



29 Janvier 2014

## Matières premières

### Le Platine :

### Un marché à haut risque en quête de responsabilité sociale

Le British Geological Survey (BRG) a publié en 2011 une classification de tous les métaux. Le but était de les classer selon le niveau de risque des approvisionnements. Sur les 52 métaux analysés, le groupe des platinoïdes arrivaient, avec trois autres métaux en tête de liste. Leur risque atteignait 8,5 sur une échelle de 10.

Le secteur minier sud-africain est resté en forte tension. Le 23 janvier, 70 000 mineurs ont cessé le travail à l'appel du syndicat AMCU (Association of Mineworkers and Construction Union). Ils réclament une augmentation de 150 % du salaire minimum mensuel aux trois grands producteurs du platine : Amplats, Implats et Lonmin.

Element or element group	Symbol	Relative supply risk index	Leading producer
Antimony	<i>Sb</i>	8.5	China
Platinum	<i>PGE</i>	8.5	South Africa
Mercury	<i>Hg</i>	8.5	China
Tungsten	<i>W</i>	8.5	China
Rare earth element	<i>REE</i>	8.0	China

Comme chaque année, le cours du platine s'est retrouvé encouragé par la perspective d'un arrêt de la production du pays qui extrait les trois quarts du platine mondial. Le 24 janvier à Londres, l'once du précieux métal s'est inscrite à 1 428,60 dollars (1044,50 euros), en hausse de 4,3 % depuis le début de l'année. Et de nouveau comme chaque année, les parties du conflit restent sur des positions inflexibles qui se sont reproduites le dernier vendredi à l'ouverture des négociations.

Joseph Mathunjwa, le président de l'AMCU, reste sur sa position : « *la terre est à nous ; on nous l'a volée* », et il est d'autant plus scandaleux que les salaires de ceux qui l'exploitent ne leur permettent pas de vivre aux standards de vie dignes d'un pays développé, notamment en raison d'une vive inflation, officiellement de + 5,3 %. Les mineurs exigent un salaire de 12 500 rands (850 euros) alors que celui-ci s'élève actuellement à 4 500 rands (330 euros). Les employés se demandent pourquoi les entreprises minières investissent leur profit à Londres au lieu d'investir à l'endroit où sont les travailleurs. Le platine a atteint un nouveau pic depuis le 7 novembre dernier à 1471,50 dollars l'once. Une situation qui conforte les ouvriers dans leur décision de maintenir le préavis de grève, alors que les prix des produits de base en Afrique du Sud ne cessent d'augmenter.

Dans ce conflit il faut en tenir compte de la concurrence acharnée de l'AMCU avec le vieux syndicat NUM (National Union of Mineworkers). Celui-ci a déjà signé avec Northern Platinum pour une hausse salariale de 9,5 %, considérée comme une très faible consolation par l'AMCU. Car il juge une augmentation de 150 % comme juste. De l'autre part celle-ci est jugée « *irréaliste* » par les directions des compagnies minières. Le cours du platine se trouve déjà au seuil de la limite des 1 400 dollars et en dessous de laquelle la majorité des mines sont déficitaires. Les coûts de production de l'once s'alourdissent sans cesse, à l'instar du kilowatt, dont le prix augmente de 8 % par an. Parce que la concentration en minerai baisse, et qu'il faut disloquer une tonne de stérile pour en tirer environ 4,05 grammes du précieux métal.



En plus, la hausse des coûts et les troubles sociaux dans les mines de platine sud-africaines pourraient mettre en danger quelque 121'500 emplois, et 60% de la production, dans les deux années à venir.

La hausse des coûts d'exploitation – suite à des augmentations de salaires, du durcissement de la réglementation, de la hausse des tarifs de l'électricité et de la nécessité de trouver des filons plus profonds – ainsi que les risques politiques et sociaux vont obliger les mines à réduire leurs opérations pour limiter les pertes.



Source :  
UBS, 2014

Il y a environ 24'000 emplois à risque en 2014 et 121'500 en 2015 avec à la clef des baisses de la production de 14% en 2014 et 59% en 2015. C'est un nombre énorme, à la fois en termes absolus et en poids politique. **Le secteur des métaux du groupe platine employait environ 195'000 personnes** en 2011, selon les derniers chiffres de la Chambre des mines d'Afrique du Sud. Ces chiffres dépassent largement les plans actuels du numéro un mondial du secteur, Anglo American Platinum (Amplats), qui veut supprimer environ 6'000 emplois dans le pays. Le groupe voulait se séparer de 14'000 employés, mais a reculé devant les menaces de grève et la pression du gouvernement, qui prépare **les élections d'avril 2014**. De nombreuses compagnies minières pourraient annoncer des plans sociaux après les élections.

Les autorités gouvernementales de Pretoria exigent un accord rapide, car la grève prolongée met en danger la principale source de devises du pays et fait chuter le taux de change du rand, la devise nationale. A court terme, la grève ne devrait pas avoir beaucoup d'effets sur les prix du platine, car les entreprises ont constitué des stocks. Mais à la longue elle pourrait perturber le cours du platine.

Natixis et Bernard Dahdah, son analyste métaux précieux à Londres, prévoient à trois moi l'once à 1 530 dollars. Ils préconisent une forte demande avec la reprise dans la construction d'automobiles, majeur consommateur de platine pour ses installations de catalyseurs.



Les risques restent qu'en même. Des fonds ETF sud-africains ont acheté en 2013 le tiers de la production annuelle de platine. Si ces investisseurs changeraient d'avis et d'option et se mettaient à vendre tout ou partie des 77,5 tonnes achetées, comme l'ont fait les fonds américains avec l'or, une chute des cours est possible. Toujours au grès d'après négociations, du marché Chinois et de l'industrie de l'automobile, le cours du platine reste volatil et risqué. Le plus grand poste de consommation reste **l'industrie automobile**.

Grace à ses propriétés chimiques, le platine est utilisé avant tout que métal industriel. Son point d'ébullition élevé, sa malléabilité, sa conductivité et sa résistance à l'air, à l'eau ainsi qu'à de nombreux acides font du platine un métal indispensable dans la fabrication de catalyseurs automobiles, l'industrie chimique et électronique ainsi que dans les raffineries de pétrole. Le platine, combiné à l'iridium, devient un produit très dur et thermorésistant. Comme le platine et le palladium présentent des propriétés similaires, l'industrie peut recourir au palladium en tant que substitut, en cas de pénurie de platine. Sauf dans le domaine de la joaillerie où cette substitution n'est pas favorable. Le platine est abondamment utilisé dans les pots d'échappement, notamment pour améliorer les filtres. Le renforcement des standards environnementaux dans cette industrie dans de nombreux pays, en premier lieu les Etats-Unis, ont largement bénéficié à ce métal. Et la demande exponentielle en véhicules en Asie devrait soutenir encore longtemps les cours. Les marchés les plus importantes pour le négoce du platine sont New York Mercantile Exchange, la Tokyo Commodity Exchange ainsi que la London Bullion Market.

Dans le cadre de globalisation de la demande du platine le mouvement social aurait pu passer inaperçu, s'il n'avait pas concrètement révélé dans le dernier temps les faiblesses du sociale dans le marché du platine. **Les risques** surgissent surtout de **deux principaux facteurs** qui n'ont pas encore trouvé une harmonisation favorable d'une solution « win-win ».

### *La concentration du marché*

Le marché est dominé par trois producteurs : L'Afrique du Sud produit 80% du métal, la Russie 11% et le Zimbabwe 4%. L'Afrique du Sud est le seul pays à posséder des mines de platine pur. Ainsi le marché est soumis sans cesse à un important danger géopolitique, la Russie et le Zimbabwe étant des marchés considérés comme "risqués". Les grèves récurrentes en Afrique du Sud sont également un permanent facteur de tension. Mais au-delà de ce risque, ces dernières années ont vu un nombre important de réglementations qui sont venues freiner la production sud-africaine.

### *La réglementation des marchés*

Améliorer les règles de sûreté et de responsabilité sociale et environnementale des mines ou déclencher des grèves n'implique généralement pas d'effets majeurs et durables sur le cours du métal. Mais lorsque qu'il s'agit d'un pays qui produit 80% du métal dans le monde, les effets sur les prix sont alors décuplés. C'est ce qu'il s'est passé d'ailleurs dans le passé, notamment en octobre 2011. Par mesure de sûreté, l'Afrique du Sud a contraint certaines mines à fermer temporairement. **La production mondiale a alors chuté de 36%**, amenant le platine à passer au-dessus des 1 600 dollars l'once. Déjà en 2009, une combinaison de facteurs avait réduit la production sud-africaine de platine de 4%. Au moins l'année 2013 a été moins conflictuelle que l'année précédente, quand la police sud-africaine avait abattu 34 mineurs gréviste dans la mine de Marikana, déclenchant une vague de grèves violentes dans l'ensemble du secteur minier en Afrique du Sud.

Le redressement de l'offre sud-africaine de platine ne sera pas non plus pour cette année, car l'impact de la restructuration engagée par le numéro un du platine Anglo American Platinum (Amplats) va développer ses effets sur d'autres entreprises minières. La responsabilité sociale de celles-ci pèse lourdement sur le marché du platine. RLU

Eleni Regli